Le Théâtre Aleph et le Théâtre des Quartiers d'Ivry présentent

LE 11 SEPTEMBRE DE SALVADOR ALLENDE

pièce de théâtre écrite par Oscar CASTRO
adaptation et mise en scène d'Adel HAKIM

Espace Aleph d'Ivry-sur-Seine

du 16 octobre au 30 novembre 2003

REVUE DE PRESSE

Mélangeant les époques, la pièce est une quête du bonheur pour conjurer les cauchemars du passé et du présent.

Contact presse : Pascal ZELCER
01 48 02 44 94 – 06 60 41 24 55
pzelcer@aol.com

LE 11 SEPTEMBRE DE SALVADOR ALLENDE

POUR NE PAS OUBLIER

C'est surtout par le court métrage de Ken Loach dans le film *11'09'01 September 11* que le grand public a appris l'existence de cet autre 11 septembre. Car si l'année de l'assassinat de Salvador Allende par les tanks américains est bien connu, la date précise l'est moins. À l'occasion du 30ème anniversaire de cet événement décisif pour le peuple chilien, Oscar Castro a écrit *Le 11 septembre de Salvador Allende*, une pièce aux influences pirandelliennes. L'auteur, également interprète, resté seul dans son théâtre après une représentation, voit ressusciter devant lui les fantômes de l'histoire du Chili. Par bribes, le parcours politique d'Allende, de sa jeunesse à sa présidence, se dessine sur le plateau. Ni le texte d'Oscar Castro, ni la mise en scène d'Adel Hakim ne sont exempts d'une certaine naïveté. L'exemple de la mise en place d'une sorte de chœur antique pour assumer la partie narrative aide, effectivement, à théâtraliser le sujet difficile pour la scène qu'est l'histoire, mais sa portée scénique reste flottante, d'autant plus que les trois jeunes femmes qui le composent interprètent aussi d'autres rôles. Pourtant, la pièce a le grand mérite de nous transmettre une page de l'histoire. Un choix qui se raréfie de plus en plus, noyé dans le non engagement politique ambiant et le souci de plaire à tout le monde. Oscar Castro évite le sentimentalisme et la personnalisation du drame. Adel Hakim, qui dirige une troupe impliquée et pleine de fraîcheur, maintient la distance nécessaire à l'objectivité et au regard critique. Une pièce pour ne pas oublier.

M.R.

Le 11 septembre de Salvador Allende	*d'Oscar Castro* *Mise en scène :* *Adel Hakim*
Avec : *Oscar Castro,* *Mehdi Kerouani,* *Renata Nunez*	**Espace Aleph** **d'Ivry sur Seine** **Renseignements :** **01 46 70 56 85**

THEATRE online.com

La liberté ou la mort

Le 11 septembre de Salvador Allende
Espace Aleph

Il y a des dictateurs qui meurent dans leur lit, comme Franco, d'autres encore que la justice inquiète à peine, tel Pinochet, le général félon, qui mena la bataille contre la liberté et la démocratie et se fit le bras armé de la CIA pour ôter au peuple chilien les rêves d'égalité que portait comme un flambeau Salvador Allende. Pour rendre hommage au président assassiné et pour rappeler que les combats libertaires ne sont pas terminés, Oscar Castro a écrit, avec ses tripes et ses souvenirs, une pièce mise en scène par Adel Hakim. Un éloge émouvant et sincère de celui qui préféra la liberté à la vie.

Le 11 septembre 1973, à Santiago du Chili, des militaires, soutenus et armés par les Etats-Unis et les firmes américaines, dont Pepsi-Cola, renversèrent dans un bain de sang un régime démocratique qui avait voulu le pain et la justice pour tous. On compta plus de 3000 morts et des centaines de disparus. Les prisonniers furent jetés vivants dans la mer du haut des hélicoptères et le stade de foot servit à parquer les opposants. On fit taire Victor Jara en le torturant en public, en coupant ses mains qui jouaient la liberté et la révolution sur sa guitare et en le fusillant enfin puisque même la douleur ne l'avait pas empêché d'entonner l'hymne de l'Unité populaire. Washington justifia ce putsch scandaleux et inique par un nécessaire retour à l'ordre et à la sécurité, avouant sans pudeur qu'il n'était pas supportable que toute l'Amérique du Sud soit contaminée par le marxisme.
Oscar Castro, directeur du Théâtre Aleph, qu'il fonda en 1968 au Chili, fête les 25 ans de son engagement théâtral en France en même temps qu'il commémore l'assassinat d'Allende et de ses rêves de justice sociale, affirmant ainsi son maintien dans la lutte et l'engagement, puisque Salvador Allende est l'incarnation d'idéaux pour lesquels il faut continuer à se battre.
Parce que l'histoire du Chili est aussi la sienne, Oscar Castro se pose comme un des protagonistes de l'histoire qu'il invente et qui mêle sa propre trajectoire et celle du grand démocrate. La pièce s'ouvre sur le soliloque de l'auteur enfermé dans son théâtre par accident et qui attend les secours. Resté seul au milieu des fantômes de ses précédentes pièces, il se souvient et sa mémoire se poétise elle-même en faisant revivre les événements passés, les amis disparus et les personnages des dramaturgies défuntes. A travers le mélange entre vie privée et souvenirs publics, il ressuscite la figure d'Allende en racontant la vie et l'apprentissage politique de ce médecin romanesque, amoureux des femmes et des idées, défenseur du peuple, ardent apôtre de la légalité et ennemi de la violence, qui parvint au pouvoir à force de conviction des classes défavorisées et qui se refusa jusqu'au bout à utiliser la violence pour parvenir à ses fins.
Adel Hakim propose une mise en scène claire et lisible de la pièce d'Oscar Castro : des tableaux intenses, un chœur de femmes qui incarne tour à tour la voix du destin, celle du peuple et celle de la renommée, et des saynètes successives qui dessinent avec une grande limpidité les rêves et les cauchemars de la liberté chilienne. Emouvant et exalté, Oscar Castro prête sa voix et sa formidable présence à Allende. Les comédiens qui l'accompagnent, toniques et sincères, incarnent tous ceux qui entourèrent, soutinrent ou trahirent le grand sacrifié de la Moneda.
Politiquement indispensable, ce spectacle rappelle efficacement à notre époque qui a trop tendance à l'oublier que la vie ne vaut rien sans la liberté. « Allez de l'avant sachant que bientôt s'ouvriront de grandes avenues où passera l'homme libre pour construire une société meilleure. Vive le Chili, vive le peuple, vive les travailleurs ! Ce sont mes dernières paroles, j'ai la certitude que le sacrifice ne sera pas vain et qu'au moins ce sera une punition morale pour la lâcheté et la trahison. » : ainsi parlait Salvador Allende, il y a trente ans, juste avant de mourir.

Catherine Robert

FLUCTUAT.net

EL PUEBLO UNIDO

Le 11 septembre de Salvador Allende - Oscar Castro

MISE EN SCÈNE ADEL HAKIM - AU THÉÂTRE ALEPH (IVRY) JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

11 novembre 2003

par Vital Philippot

Avec la victoire du franquisme en Espagne ou la répression de la Commune de Paris, le coup d'état chilien du 11 septembre 1973 fait partie de ces drames de l'histoire qui font battre le cœur, pour peu qu'on l'ait un tant soit peu à gauche.

Et son principal protagoniste, Salvador Allende, occupe une place d'honneur au panthéon des grandes figures historiques de la gauche : arrivé au pouvoir par les urnes et renversé par les armes, marxiste orthodoxe et républicain convaincu, il réussit l'exploit posthume et paradoxal d'être le martyr à la fois de la révolution et de la démocratie. C'est dire si face à un public peu soupçonné de sympathies pour les dictatures militaires et réactionnaires (aller en pleine froidure au fin fond d'Ivry voir jouer un spectacle sur Salvador Allende est déjà un acte de foi progressiste) ce spectacle joue sur le velours de l'émotion et de la nostalgie. Au risque d'une certaine facilité hagiographique : puisant au vieux magasin d'accessoires du théâtre politique (adresses au public, danses et chants, tableaux de groupes), la mise en scène frôle parfois le chromo.

Mais en l'occurrence c'est moins la pièce d'Oscar Castro que l'Histoire elle-même qui a fait dans la caricature : le courage héroïque d'Allende opposé à la trahison de Pinochet, le mouvement de masse qui a porté la gauche au pouvoir contrastant avec les manœuvres de la haute bourgeoisie et de l'armée, dessinent la trame ô combien manichéenne du biopic qu'Hollywood ne tournera jamais, et pour cause. Lourdement impliqués dans la destabilisation économique (« *il faut faire hurler l'économie* » martèle Kissinger) et sociale du pays, puis dans le putsch via la CIA, les Etats-Unis ont écrit là l'une des pages les plus honteuses de leur histoire.

« *Leur implication dans ce premier 11 septembre était telle,* raconte le metteur en scène Adel Hakim, *que beaucoup de chiliens craignaient que ce ne soit un de leurs concitoyens qui aurait perpétré, en guise de folle et emblématique représailles, l'attentat contre les Tours Jumelles...* ».

Surtout Oscar Castro ne se limite pas au récit croisé de la dernière nuit d'Allende et des souvenirs de sa vie, structure classiquement tragique : il l'enchâsse dans une fable pirandellienne qui voit l'auteur, une nuit de 11 septembre, confronté à ses démons. Enfermé par mégarde dans son théâtre, assailli par ses propres personnages, il se voit sommé d'écrire - enfin - sur le président assassiné. Tout au long de la pièce les vies de l'homme d'état et de l'homme de théâtre vont ainsi s'interpénétrer, la biographie d'Allende et les souvenirs de Castro, se mêler...

Le procédé vaut ce qu'il vaut. Mais il a le mérite de mettre à nu l'enjeu intime de ce spectacle. Le coup d'état de Pinochet, la mort d'Allende, la longue nuit dictatoriale qui a suivi, constituent précisément l'événement fondateur de la vie théâtrale et personnelle d'Oscar Castro, qui en 1976 quitte le Chili pour fuir la répression politique et s'installer en France. Comme le romancier Luis Sepulveda, comme le poète Pablo Neruda (qui mourra quelques jours après le coup d'état), le dramaturge Oscar Castro a souffert dans sa chair de ces événements de septembre 1973. Et c'est cette blessure qu'il nous offre, le corps vieilli et la voix fatiguée, en endossant le double rôle principal (lui-même/Allende). Mais aucun narcissisme, aucun pathos dans ce spectacle pudique et mélancolique : Oscar Castro ne se met pas en avant, il fait simplement corps avec l'histoire de son pays. Et le reste de la troupe, Français et Chiliens confondus, est à l'unisson de cet engagement intime, telle cette jeune comédienne qui écrasera une larme au moment des saluts.

C'est ce qui fait tout le prix du *11 septembre de Salvador Allende* : pour une fois le spectacle est bien « vivant », il palpite, il pleure, il saigne sous nos yeux. Ce qui en fait, malgré quelques approximations des comédiens et quelques naïvetés d'écriture et de mise en scène, un rare et précieux moment de théâtre. El Pueblo, unido...

Le 11 septembre de Salvador Allende
d'Oscar Castro
Adaptation et mise en scène Adel Hakim
Avec Louise Bauduret, Oscar Castro, Anaï Castro-Heyman, Christian Gobert, Mehdi Kerouani, Sylvie Miqueu, Simon Morales, Renata Nunez, Gabriela Perez, Antu Pregnan-Martinez
Jusqu'au 30 novembre, les jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30
à l'Espace Aleph - 30, rue Christophe Colomb - Ivry sur Seine -M° Pierre Curie Réservations : 01 46 70 56 85

Vital Philippot

Journal du SNES

Une actualité mémorable: le 11 septembre de Salvador Allende...
Ca vous dit quelque chose?.... Allez vite vous rafraîchir la mémoire et assouvir votre curiosité, les jeudis, vendredis, et samedis à 20h30, jusqu'au 29novembre!... Profitez des vacances!

Cette pièce maîtresse de l'oeuvre d'Oscar Castro, un auteur très discret, et très direct, qui nous délivre du quotirien par le biais du théâtre historique engagé. Dans l'actualité lourde de conflits qui ressemblent à d'autres, moins idéologiques mais toujours identitaires... il demande gracieusement aux personnages oubliés de nous enseigner, nous instruire, de nous aider à retrouver nos "esprits", ou notre âme, à reprendre notre souffle... L'histoire cruelle du Chili laisse des traces et montre son exemple de chemin aux survivants de tous horizons comme un espoir encore vif... Une grande force créatrice a guidé les vers de Neruda et les idées d'Allende qui reste comme un rempart contre l'adversité, la fatalité, à l'instar du Che ou de Gandhi sous d'autres latitudes...

Oscar Castro plonge dans ses cartons pour retrouver "la loyauté"..., délivre ses personnages de fiction, ses souvenirs chiliens, et redit l'essence de l'engagement, le sens de la vie en société. Un rappel nécéssaire pour aller de l'avant, relancer l'engagement individuel au service de l'Humanité... et redonner foi aux "frères humains qui après" ceux qui comme Allende, ont payé de leurs vies la défense de l'Homme et de sa liberté.

La mise-en-scène sensuelle d'Adel Hakim, les danses de Sylvie Miqueu, et les acteurs qui servent ce texte fort avec brio, tout est humanisme, et Carpe Diem.
Du théâtre historique qui joue avec le temps, et qui fait ouvrir les yeux sur le présent: A voir de toute urgence!...

En attendant d'autres réjouissances de fin d'années au titre suggestif: "Jusqu'ici tout va bien!", du 4 décembre au 28 février, mêmes soirs à 21h... parce qu'on n'arrête pas le plaisir!...

Lise Bergeron Ciurana

Théâtre Aleph, 30 rue C Colomb 94 Ivry, métro Pierre Curie:

"La vuelta al Mundo"

El once de septiembre de Salvador Allende y una ligera llovizna

Por Anna Kurtycz

Una ligera llovizna caía sobre las calles de París cuando salimos de los talleres de bellas artes de Montparnasse. Todos tuvimos el mismo reflejo de acomodar los cuellos de los abrigos y las bufandas para protegernos del frío de la noche y cubrir los rollos de papel con las pinturas del día. Alguien hizo la reflexión, como suele hacerse en esas condiciones, sobre el cambio del tiempo. Hace apenas mes y medio París se ahogaba en el calor del verano, causando la muerte de mas de 15000 personas en Francia, y ahora el invierno se instalaba en la ciudad. El verano nos parecía lejano bajo esa lluvia ligera. Habíamos regresado al ritmo del trabajo, de la escuela, de los cursos nocturnos y sabatinos.

Llegando a la calle Lecourbe una comitiva de camiones de bomberos nos cerró el paso. Sus luces y sirenas regalaban al asfalto mojado y a las fachadas de los edificios Haussmanianos un juego de luces rojas y azules como en el cuadro de algún pintor impresionista. "Se trata de la simulación de ataque terrorista que se llevará a cabo en Invalides esta noche", informó alguien del grupo, y todos nos quedamos inmóviles hasta ver desaparecer en la noche al último camión de la comitiva.

A partir del atentado de las torres gemelas en Nueva York una serie de medidas contra el terrorismo se pusieron en marcha en la Ciudad Luz. Comenzando por el programa Vigipirate y ahora el plan Piratox que contempla una serie de simulacros para estar preparados para un eventual ataque terrorista. En el espíritu del mundo occidental el ataque en Estados Unidos puso en evidencia el hecho que los países "desarrollados" no eran invensibles como lo habían creido y que tampoco eran tan queridos por el resto del mundo como lo deseaban. La reflexión sobre este último aspecto ha ido creciendo. Este año en el aniversario del drama, los medios hablaron sobre todo del 11 de septiembre de 1973, cuando se llevó acabo en Chile el golpe militar al gobierno de Salvador Allende, orquestado en gran medida por los Estados Unidos y los sectores reaccionarios.

A unas cuantas cuadras de donde se llevó a cabo la simulación se encuentra la plaza recientemente bautizada "Salvador Allende", un pequeño espacio verde en un barrio rico de la capital, al lado de los Invalides. Efectivamente el once de septiembre pasado, a la ocasión del 30avo aniversario de la muerte de Salvador Allende una serie de eventos se desarrollaron en varias ciudades francesas (como Villeneuve d'Ascq una de las ciudades francesas que hospedara demócratas chilenos que escaparon a las persecuciones, torturas y asesinatos). En el caso de París, además de los eventos llevados a cabo en el 14avo «arrondissement» el alcalde de París, Bertrand Delanoë, inauguró ese día la plaza Salvador Alende ante el enojo de ciertos políticos de derecha que habían calificado de provocación el cambio de nombre. A pesar de la oposición el evento atrajo a centenas de chilenos quienes asistieron a la ceremonia mostrando las fotos de las personas desaparecidas durante la dictadura, banderolas y gritando "¡el pueblo unido jamás será vencido!". Como dijera el alcalde "el once de septiembre de 1973 quedará como una de las fechas más obscuras de la historia contemporánea. [El acto del Presidente Allende]es una lección de honor y de valentía la cual celebramos el día de hoy".

Como parte de esa misma reflexión la compañía teatral Aleph propone actualmente la obra *El 11 de septiembre de Salvador Allende* escrita por Oscar Castro y dirigida por Adel Hakim. La obra no es una conmemoración sino un acto de memoria de la dimensión humana del presidente chileno. Es la historia de un escritor de teatro quien se confronta con los personajes de su pasado, entre ellos Allende, el primer socialista accedido a la presidencia por sufragio en un país de América Latina.

La historia que Oscar Castro nos propone retrata por un lado la historia de su compañía teatral y el drama que los chilenos vivieron a partir de ese once de septiembre. Efectivamente la primera compañía de teatro Aleph fue desmantelada bajo la dictadura y la represión que siguió al golpe militar forzó a Oscar Castro, como a tantos otros chilenos, al exilio en Francia. Fue aquí que el dramaturgo fundó por segunda vez el teatro Aleph privilegiando la forma de expresión teatral libre y comprometida, utilizando música y canto, tanto en su pequeño teatro de la calle Christophe Colomb como en escuelas y foros para públicos desfavorecidos. Como explica Oscar Castro la obra "se inserta en la utopia que a marcado constantemente nuestro camino y que consiste a combatir la muerte con la vida".

Según Borges el Aleph es "uno de los puntos del espacio que contienen todos los puntos" y en ese sentido la obra nos conduce a través de la confluencia de puntos a la misma reflexión del autor de la obra y su personaje: ¿Cuál es el papel que cada uno de nosotros tiene en medio del evento histórico que nos toca vivir?. "Yo admiro al que hizo mucho y poco" canta Pablo Milanés cuando sueña con el fin de la dictadura en Chile. En ese sentido los integrantes del teatro Aleph nos muestran que la expresión artística puede hacer mucho para sobrepasar ese momento "gris y amargo" como dijera Salvador Allende su once de transmitido por Radio Magallanes a 9:03 de la mañana. En sus últimas palabras el Presidente chileno estaba certero que su sacrificio no sería en vano. Oscar Castro y su grupo buscan a través de la obra confirmar esas palabras y demostrar que "un fracaso puede ser transformado en una extraña victoria".

Para saber más sobre el Teatro Aleph: www.theatrealeph.fr.fm

La obra "Le 11 septembre de Salvador Allende" se presenta del 16 de octubre al 30 de noviembre en el Espace Aleph: 30, rue Christophe Colomb, Ivry sur Seine, Metro Pierre Curie (linea 7) (tarifas 12 y 8 Euros)

Clip n° 576718 dky
Classement : IVRY2 19544

Eléments de recherche :
- LE THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY ou LA BALANCE
- ADEL HAKIM
- ELISABETH CHAILLOUX

l'Argus du Net
La pige de l'Internet par l'Argus de la Presse

Site Le Parisien (www.leparisien.com)

Page http://www.leparisien.com/home/maville/yvelines/article.htm?articleid= 206101906

Date de lecture de la page : 18/09/2003

Extrait de la citation

HOMMAGE

Allende, trente ans après

LE 11 SEPTEMBRE 1973 : Salvador Allende, le président chilien élu démocratiquement le 4 septembre 1970, renversé par le coup d'Etat militaire qui amène Pinochet au pouvoir, se suicide dans le palais de la Moneda à Santiago du Chili. Trente ans après, la France, terre d'asile de nombreux réfugiés politiques chiliens qui ont fui la dictature, rend hommage à celui qui est devenu un symbole de la lutte contre l'oppression. Expositions, concerts, colloques, spectacles, projections de films se succèdent pendant tout le mois en Ile-de-France et à Paris, dans plusieurs mairies d'arrondissement, à l'institut Cervantès, à l'espace Kiron, à la Maison de l'Amérique latine et bien sûr à l'ambassade du Chili, où plus de 40 artistes contemporains exposent. Parmi les plus émouvants : l'exposition à la mairie du XIII e , « Il y a 30 ans... le Chili » regroupant une trentaine d'affiches de l'époque, celles que l'on pouvait voir placardées dans les rues sur les murs parisiens. Mains tendues, slogans, dates de meeting griffonnées à la hâte au feutre à peine décoloré, tout y est. « Nous avons collecté ces affiches auprès des témoins des événements » explique Maria Eugenia Mignot-Verscheure, chilienne, membre de l'association Amitié France-Chili, co-organisatrice de cette exposition. « Avec un nombre de disparus évalué entre 1 000 à 3 000 personnes, les tortures pratiquées sous la dictature et la découverte de charniers, les blessures restent ouvertes » rappelle cette femme au beau visage énergique. Autre temps fort : les manifestations prévues samedi lors de la Fête de l'Humanité et notamment la pièce « le 11 Septembre de Salvador Allende » présentée par Oscar Castro, auteur et metteur en scène d'origine chilienne, et **Adel Hakim**, co-directeur du **Théâtre** des **Quartiers** d'**Ivry**. L'histoire ? Celle d'un directeur de **théâtre** qui crée un spectacle sur... Salvador Allende, tandis que ses vieux souvenirs remontent à la surface. A noter également : la cérémonie organisée par la Ville de Paris de changement de nom de la place Santiago-du-Chili, renommée aujourd'hui à 11 heures place Salvador-Allende.

* Renseignements : ambassade du Chili, tél. 01.44.18.59.60, mairie de Paris, tél. 01.42.76.40.40. Association Amitié France-Chili, tél. 01.46.71.02.81. Exposition à la mairie du XIII e (2 e étage), 1, place d'Italie (M o Place-d'Italie). De 8 h 30 à 17 heures, jusqu'à 20 heures aujourd'hui, de 8 h 30 à 12 h 30 samedi. Jusqu'à samedi, tél. 01.44.08.13.13. et 01.44.08.13.06. * Fête de l'Humanité, demain, samedi et dimanche au parc de La Courneuve. « le 11 Septembre de Salvador Allende », samedi, à 18 heures à l'espace théâtre de la Fête de l'Humanité. Renseignements au 06.08.58.80.29.

Laura Moudelaud
Le Parisien , jeudi 11 septembre 2003

Description du site par l'Argus de la Presse

Site du quotidien régional Le Parisien. Hormis ses divers suppléments, il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Il propose toute l'actualité internationale, nationale et régionale sous forme de brèves et de dossiers. A noter : les rubriques Sport, Culture et Sorties à Paris et dans sa région sont assez riches.

Notation du site par l'Argus de la Presse

NOTATION GÉNÉRALE	✖✖✖✖✖
RICHESSE DU CONTENU	✖✖✖✖
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	✖✖✖
QUALITÉ GRAPHIQUE	✖✖✖
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	✖✖✖✖✖

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

Contacts relevés sur le site